



# LE CHASSEUR ARDENNAIS

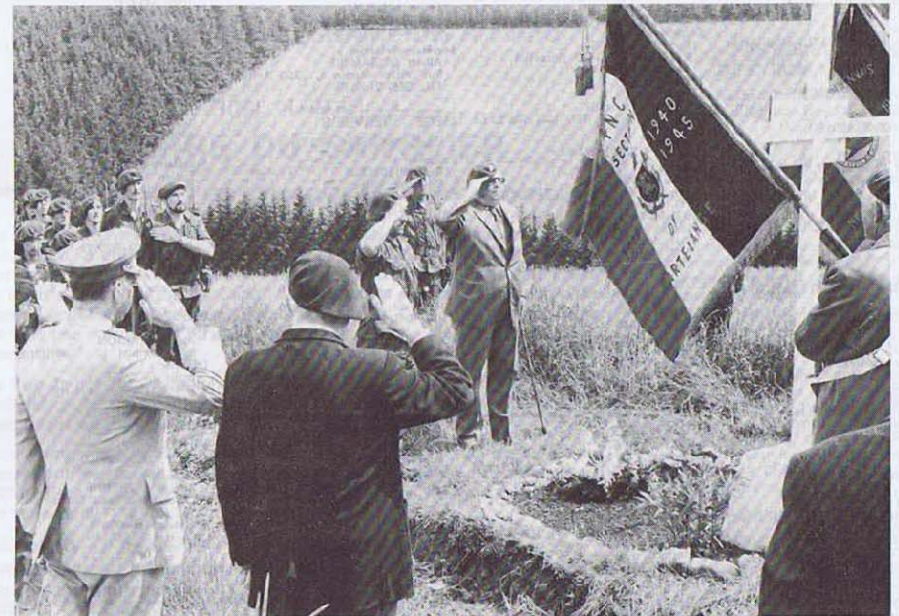


ORGANE TRIMESTRIEL DE LA  
FRATERNELLE DES CHASSEURS ARDENNAIS

REDACTION  
Rue Gabrielle 59 - 1180 Bruxelles  
Tél. 3456132

ADMINISTRATION  
Avenue de la Brabançonne 80 B - Bte 29 - 1040 Bruxelles  
CCP 000-0344969-37 : Fraternelle des Chasseurs Ardennais, Arlon

## XI<sup>e</sup> MARCHÉ DU SOUVENIR ET DE L'AMITIE



Hommage à la Croix du Commandant Bricart à Bodange.

De face, le lieutenant-colonel BEM Brisy, commandant le 3 ChA et le président national. De dos, le général e.r. Champion, président d'honneur et le colonel BEM Stephany, président du comité organisateur de la MSA.



1914 - 1918

## FRATERNELLE

des

Anciens Combattants du 10<sup>e</sup> de Ligne

NAMUR - TERMONDE - YSER - EESSEN - CORTEMARCK

Président - Voorzitter

C. BEKE

J. Van Arteveldeplein, 69

9000 Gent

Tél. (091) 25.40.92



1914 - 1918

## VERBROEDERING

der

Oud-Strijders van het 10<sup>e</sup> Linie

NAMEN - DENDERMONDE - IJZER - EESSEN - KORTEMARCK

Secrétaire/Trésorier  
Secretaris/Schatbewaarder

FRANS ARIAS

Av. de Limburg Struim, 170

1810 Wemmel

Tél. (02) 479.13.43

## Billet du Président

J'ignore, mes amis, si le journal que vous lisez vous a mis au courant d'un « fait divers » qui s'est produit dans une commune de la Flandre Occidentale : Langemark.

Pour ma part, j'en ai été ahuri. Quant à vous qui l'avez lu comme moi, vous ne l'aurez pas été moins, j'en suis sûr. Pour les ignorants, je me charge de les en informer ci-après.

Or donc, cet attachant patelin, dont le sol but pas mal de sang de nos Frères d'Armes lors de sa libération, s'est payé le luxe, grâce aux dernières élections, d'élever au rang de bourgmestre un C.V.P. (je n'attaque pas un parti ici, je situe simplement). A lire plus loin, on constatera qu'il aurait pu choisir mieux.

Après tout, direz-vous, lui ou un autre ; il en fallait un et le peuple (???) a choisi et cela ne valait pas l'insertion d'un fait divers. Ah ! mais, nous y voilà, il y a un mais... C'est que tous nous savons qu'un bourgmestre en Belgique est nommé par le Roi et prête serment de fidélité à la Constitution du pays et ce n'est qu'après qu'il a le droit et même le devoir de ceindre l'écharpe tricolore ; peu importe d'ailleurs la couleur de son ventre.

C'est aussi ce qu'a fait notre maire de Langemark et qu'il l'a tellement bien fait qu'il l'a trop bien fait. Un sur-patriote alors ? Non, un lâche doublé d'un ingrat. Et qui a tenu à le prouver à l'occasion de la trop fameuse journée du pèlerinage A.V.V.V.K. de Dixmude (ce rendez-vous religieux aux prières débordantes d'offenses et de haine). Ce pauvre imbécile n'a rien trouvé de mieux que de présider, en quelque sorte, une fête réunissant le gratin des AKivistes, en tenue, encadrant des groupes d'Hitlériens, pour la plupart ex-Waffen SS. Ils étaient là pour glorifier la mémoire de leurs morts ! Il n'y eut pas de distribution de décorations, pas encore, ce sera pour plus tard. Il y fut chanté à pleins poumons des hymnes à la gloire de la « Groot Vlaanderen », l'Alliée du « Grosz Deutsche Reich ».

Et voilà, fin de citation. Nous disons, c'est tout, oui, mais nous ajoutons, C'EST TROP. Mais, grands dieux, que faut-il donc, à nos autorités pour sévir, et tolérera-t-on encore longtemps que des individus indignes traînent leur écharpe maïorale dans la boue du séparatisme ? Ne sommes-nous déjà plus en Belgique ?

C.B.

## Briefje van de Voorzitter

Ik weet niet, Vrienden, indien uw krant het bericht te lezen gaf dat mij, door de mijne bekend werd gemaakt. Het ging om een feit dat zich voordeed te Langemark-Provincie West-Vlaanderen. Herinnert u het zich ?

Wat mij betreft, ergerde het mij ten zeerste en ik ben dan ook de mening toegedaan dat U die er kennis hebt van genomen het U niet min zal geërgerd hebben. Voor hen nu die er tot nog toe niets van af wisten, ziehier, in beknopt verhaal, waarover het gaat :

De Gemeente Langemark, alwaar tal van onze Wapenbroeders sneuvelden tijdens haar bevrijding, koos onlangs haar nieuwe burgemeester. Zij koos een C.V.P.-er (dixit hoogvermelde krant). Dat ze wel een beter keus kon gedaan hebben blijkt wel zeker als men zich de moeite loont eens na te gaan wat dit heerschap zich veroorloofd heeft te verrichten.

Ter gelegenheid van de al te beruchte A.V.V.V.K.-dag te Diksmuide (alwaar godsdienst al te dikwijls met haat gemengd wordt), presideerde, onze burgemeester een Groot-Vlaanderen-Deutsch-Nazi-dag. Ze was ingericht om hoogtij te vieren van al wat het puik betekende van aktivisten gemengd met duitse ex-SS-mannen.

Nutteloos aangedrongen op al wat daar aan heimatwee, Horst Wessel en separatisme werd gehuld en gezongen misschien ook wel de « gotestammerung » uitgevoerd ter herinnering hunner helden. Zo 't schijnt, zijn er tot nog toe geen eretekens uitgereikt geworden, wel toekomstige maal. Totdaar het bericht.

Het staat ons zeker niet onbekend dat Borms, De Clerck, Degrelle en andere Daels-militanten altijd maar meer en meer hun verraderskoppen opsteken en zodoende hun vernielingswerk van ons land harder en harder voortzetten ; ook nog zijn we bewust van de belangeloosheid of zelfs de medewerking van menige politieke kleken in die geest van oproer en landsverscheuring, maar wat ons nu eigenlijk overtreft, wat ons verstand te boven gaat, 't is het feit dat onze Hoogste Instanties de nodige en doeltreffende maatregelen niet aangrijpen om zulke laffe, anti-wettelijke en schandalige aktes te stelpen en te bestraffen.

Wat schuilt nu toch achter het feit dat een anti-belgische burgemeester, die daarenboven zijn eed verbrak, zijn functies mag behouden en belgisch burgemeester blijven ? Waarop wacht men van zulk gespuis hun sjerp af te nemen en ze naar hun keuken te sturen ? Representeren ze misschien te veel stemmen die hun Partij doet nadenken en daarop steunt, heeft men er misschien schrik van, of... misschien zijn we reeds in België niet meer ?

C.B.

1<sup>er</sup> CHASSEURS ARDENNAIS

## LES TROPHÉES DES MEILLEURS FANTASSINS POUR LE 1 ChA

Le 15 juin, eut lieu à Bourg-Léopold une cérémonie au cours de laquelle furent remis les trophées attribués aux vainqueurs du Challenge Fusilier d'Assaut, du Challenge Roi Albert 1<sup>er</sup> et du Prix Mélot.

Les deux premiers furent remis au 1<sup>er</sup> Chasseurs Ardennais, le prix Mélot au 5<sup>e</sup> de Ligne.

Ces challenges comprennent plusieurs compétitions partielles et sont disputés entre les unités d'infanterie.

Toutes les compagnies participent et les sections s'affrontent dans les épreuves de tirs de combat, de manipulation d'armes, d'emploi tactique du terrain, de combat rapproché anti-char, de marches forcées de jour avec franchissement d'obstacles et d'orientation de nuit.

Le 1<sup>er</sup> Chasseurs Ardennais fut le seul régiment à voir réussir toutes ses sections dans toutes les épreuves, ce qui constitue un succès exceptionnel.

Les détachements des différentes unités ont été passés en revue par le lieutenant général Gontier, Commandant en Chef des Forces Belges en Allemagne.

De nombreuses personnalités ont assisté à la cérémonie.

Parmi elles, on distinguait les lieutenants généraux Roman et Teysen, plusieurs commandants de Brigade, le colonel BEM Magon, les Chefs de Corps des unités d'infanterie ainsi que M. et Mme Mélot.

Le Bataillon Libération avait organisé les festivités de façon impeccable, et ces dernières se terminèrent par un drink « all ranks » au cours duquel fantassins wallons et flamands fraternisèrent dans un esprit de franche camaraderie et de grande sportivité.



Le lieutenant général Gontier remet le Challenge du Fusilier d'Assaut ou « Chalfusas » au sous-lieutenant Chaudron.



Le CCFBA confie au sergent Hardy le Challenge « Roi Albert 1<sup>er</sup> » qui récompense les meilleurs tireurs du Chalfusas.



Le Challenge du Fusilier d'Assaut.



Le Challenge Albert 1<sup>er</sup>.

## INSCRIPTIONS FIGURANT SUR LE CHALLENGE ALBERT

CONCOURS DE TIR ENTRE UNITES DE L'ARMÉE BELGE

CHALLENGE ALBERT 1<sup>er</sup>

(œuvre du sculpteur uruguayen José Luis de San Martín)

Offert en 1952 par

SIR EUGEN MILLINGTON DRAKE KCMG  
Ministre Britannique et Ambassadeur spécial en Uruguay 1934-1941

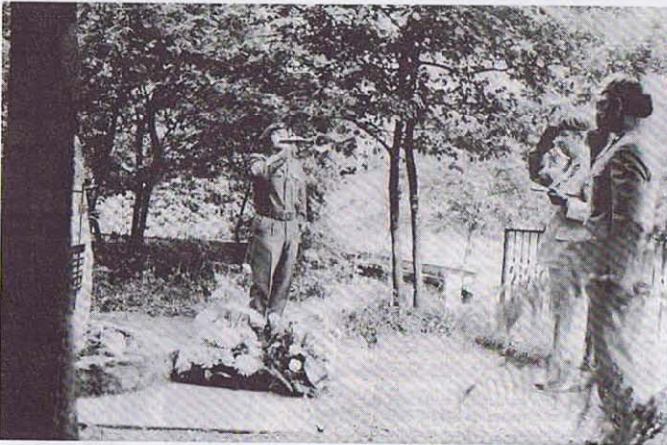
Premier Secrétaire de l'Ambassade de S.M. Britannique à Bruxelles 1924-1927

Président du Comité de Réception de la XI<sup>Ve</sup> Olympiade à Londres 1948

HOMMAGE AU ROI-SOLDAT ET A L'ARMÉE BELGE

D'après les plaquettes apposées on relève que ce challenge a été remporté par le 1 ChA en 1953 - 1967 - 1970 - 1972 - 1977

## Le 1er Chasseurs Ardennais se souvient



Au cours d'une prise d'armes qui s'est déroulée dans la cour du Quartier Colonel BEM-Descheppe, le drapeau du régiment a été présenté aux jeunes Chasseurs Ardennais de la 3e compagnie.

Le lieutenant-colonel Lefebvre, avant d'aller rendre l'hommage annuel au monument érigé dans le Wahnerheide, a rappelé les heures tragiques où, le 3 août 1973, la fatalité, aussi absurde qu'implacable, avait frappé avec une violence inouïe.

A l'issue d'un exercice... au moment où, joyeux, les garçons de la 3e Cie rejoignaient le quartier... un accident de roulage survenait brusquement. Malgré l'arrivée quasi immédiate des secours, trois médecins, deux dépanneuses et sept ambulances, le bilan était très lourd.

Cinq Chasseurs Ardennais avaient été tués sur place et sept autres étaient blessés plus ou moins grièvement. Ce premier bilan déjà cruel devait encore s'alourdir.

Une heure après l'accident, un des blessés mourait à l'hôpital de Troisdorf et le dimanche 5 août un second blessé rendait le dernier soupir dans le même établissement.

Michel Barbiot, Guy Bergiers, Roland Bourlez, Raymond Clairbois, Bernard Piret, Patrice Wertz, André Roydeux... le 1<sup>er</sup> CHA s'est souvenu d'eux.

Le Chef de Corps se rendit ensuite avec la 3e Compagnie au monument où des fleurs furent déposées. La troupe présenta les armes pendant que le clairon sonnait le Last Post.



La présentation du drapeau aux recrues de la 3e Compagnie.

### NOMINATIONS

- Au grade de sous-lieutenant : les SLt commissionnés Ramet, Verburgh, Marcotty.
- Au grade de sergent : Vanderleest, Vanderlinden, Bonmarriage, Hardy, Foucart, Prud'homme, Delhieux, Aanseuw, Toussaint, Dewolf, Heynen.
- Au grade de caporal : Vincke, Rapsaet, Lejeune, Carlier, Darimont, Grandsart, Nagy, Baye.

### COMMISSIONNEMENTS

- Au grade de sous-lieutenant : le Médecin Baud'huin.
- Au grade de sergent : Borsu, Abad Perick, Piccin, Vancauter, Collignon, Juzenka, Bizet, Schmit, Arenas, Destrée, Rancelot, Robert, Tensy.
- Au grade de caporal : Malratti, Dieudonné, Lambert, Depraeter, Deron, Plectinckx, Wauters, Mathurin, Rancelot, Robert, Arenas Ruiz, Destrée.

Nous les félicitons tous très vivement.

### IN MEMORIAM

- Léon Dumont, caporal-chef cuisinier qui a servi de nombreuses années au 1<sup>er</sup> CHA à Siegen et à Spiich.
- Nous adressons à sa famille l'expression de nos condoléances sincères et émues.

### CHEVRONS D'ANCIENNETE

- Un premier chevron d'ancienneté a été accordé au Cpl Jenard.

### INSIGNE DE BON CHAUFFEUR

- L'insigne a été décerné aux miliciens Ruban, Brunelle, Gilson, Hanot, Maertens, Vermeulen, Godefroid, Carbonelle, Bastin.

### BREVET MILITAIRE

- Les militaires ci-après ont obtenu le brevet : Vandoomme, Genin, Depasse, Declercq, Destrée, Badot, Huart, Jonet.

### PASSAGE

- L'Adjudant Sevrin à la Place et Camp Marche.
- Le 1<sup>er</sup> Sgt Deladrier au 13 Li.

### COURS OPERATEURS CINEMA

- Le Cpl Clausse a satisfait aux épreuves.

### DIPLOME DE BON CHAUFFEUR

- Le milicien Drouart a obtenu le diplôme de bon chauffeur.

### ARRIVEES

- Les COR Van Mook, Deville J, de Ville de Goyet, et Camacho.

### BREVET 4

- Les militaires ci-après ont obtenu le brevet 4 : Louis, Ortmans, Paquet, Mertens, Gilson, Mathysse, Gossiaux, Dehen, Defau, Bourgy, Schobert, Latran, Legron, Bakcaen, Darmon, Deom, Gobeaux, Borsu, Pêcheur, Septon, Bawin, Lævaert, Vogeleer, Gobeaux, Mossoux, Collin.

### NAISSANCE

Patrick chez le caporal et Mme Daniel Brison. Nous lui souhaitons la bienvenue en ce monde et félicitons les heureux parents.

## Le commandant Lenoir a quitté le régiment



Le commandant Lenoir a passé plus de douze années au 1<sup>er</sup> CHA. Il fut notamment commandant pendant deux ans de la 3e Cie et pendant quatre ans de la Cie EMS. Il passe en revue le régiment, à la veille de son départ.

### LE MEILLEUR CHALLENGER



Le lieutenant-colonel Lefebvre remet au soldat Daniel Couvreur (1<sup>re</sup> Cie) le trophée du Meilleur Challenger, offert par la Fraternelle.

## Dernières nouvelles

Le Cdt Lenoir est passé à l'ER Cad.  
Le SLt Querriau au CRS.  
L'Adjt Schleich à la Place de Westhoven.  
Le 1<sup>er</sup> Sgt Maj. Weidenbach à l'EM I Div.

### Distinctions honorifiques

La Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold II : Adjt Leuris et Adjt Talbot.  
La Médaille d'Or de l'Ordre de Léopold II : 1<sup>er</sup> Sgt Maj. Grasser.  
La Médaille d'Argent de l'Ordre de Léopold II : Cpl-Chef Hollogne.  
La Décoration Militaire de 1<sup>re</sup> Cl. : 1<sup>er</sup> Sgt Lejeune et Cpl Ponsard.

### Brevet militaire

Gruslet - Mercier - Louette - Matgen - Du Bois - Degraide - Krier.

## COTISATIONS

Notre exercice social va du 1<sup>er</sup> novembre au 31 octobre de l'année suivante. La formule la plus expéditive et la moins coûteuse consiste à effectuer d'initiative un versement au C.C.P. de sa section. (Voir en page 2).

Nous insistons pour qu'aucun versement ne soit fait au C.C.P. national, sauf en ce qui concerne les versements de soutien pour le bulletin.

Nous qui croyons que des mouvements de jeunes comme le scoutisme contribuent à la formation de l'esprit civique!...

La majorité des «objecteurs» appartiennent aux milieux dits intellectuels, et 64 % d'entre eux sont des croyants.

A noter que «l'honneur de l'armée» n'intervient dans leur orientation objectivante que dans 2,7 % des cas.

### LES «VRAIS» JEUNES

Une autre enquête a conduit à des résultats plus confortants. C'est ainsi qu'elle indique que quelque 75 % des jeunes interrogés sont prêts à défendre leur pays s'il était attaqué. Plus de 50 % des jeunes sont d'accord avec le service militaire et l'adhésion la plus forte à Bruxelles (y serait-on plus patriote qu'ailleurs?), forte en Wallonie et faible en Flandre.

Décidément, le «Niemand gedwongen soldaat» a la vie dure.



### FIERS SANGLIERS !

Du journal "Le Monde", cet écho :

"Hure de sanglier ou tête d'homme ?  
"La "Pacific Monthly Review", paraissant à Sydney, rapporte que les nouveaux billets de vingt kinas, la monnaie officielle de la Papouasie - Nouvelle Guinée, suscitent le mécontentement des habitants de Yangoru, dans le nord du pays. Ils protestent contre la présence, sur ces billets, d'une tête de sanglier, symbole de "richesse dans certaines parties du pays."

"En regardant ces coupures, estiment-ils, les gens du monde entier penseront que la Papouasie - Nouvelle Guinée est habitée seulement par des porcs et d'autres animaux, et est gouvernée par des porcs."  
"C'est une tête d'homme, de dirigeant, comme la vôtre, qui devrait figurer sur les "billets" a dit au premier ministre, M. "Michael Somare, le président du conseil de Yangoru, M. Walandu. "C'est la valeur qui compte, non la décoration" a répondu "M. Somare."

Eh bien ! Nous, nous sommes fiers d'avoir la hure de sanglier pour emblème et nous la préférons à celle... pardon Sanglier ! - à la tête d'un politicien ! Il est vrai que nous ne sommes pas des Papous !

### ET A BASTOGNE?...

Nous avons déjà stigmatisé que l'on tolère la vente à Bastogne, dans cette boutique de «souvenirs» touristiques qui jouxte le Centre historique, d'insignes, poignards, brassards et autres colifichets nazis. «Le Peuple», tout récemment, en soulignant, avec combien de raison, le caractère choquant et, ajoutons-le, provocant.

La bourgmestre de Liège, Edouard Close, quant à lui, a pris, à la date du 2 septembre, un arrêté communal interdisant sur l'ensemble du territoire de la Cité Ardente la vente de ceinturons, insignes, poignards ou uniformes du régime hitlérien. La mesure vise à la fois la vente, l'exposition ou la distribution de ces objets. Une décision identique a été prise par les bourgmestres de Herstal et de Seraing.

Quand le sénateur-bourgmestre de Bastogne va-t-il se décider à suivre ses collègues liégeois ? Les associations patriotiques de Bastogne ne devraient-elles pas se... manifester ?

### EXEMPTÉS

Entre 1970 et 1976, le nombre d'exemptés du service militaire pour cause physique est passé de 6.290 à 9.668, c'est-à-dire qu'il a augmenté de moitié. Les dispensés «pour cause morale» (!) ont presque triplé, passant de 6.131 à 18.893, et les sursitaires étaient 113.683 en 1975 contre 96.034 en 1970.

A quand des compensations matérielles et morales pour la minorité de jeunes gens accomplissant leur devoir civique ?

### OBJECTEURS DE CONSCIENCE

Une enquête récente a conduit à une révélation stupéfiante : près de 70 % des objecteurs de conscience ont fait partie d'un mouvement de jeunesse : scoutisme (oui ! oui !), JOC, MCP (s'agit-il d'un mouvement de jeunes ?), JGS, etc... (suite au bas de la colonne précédente)



## 3. CHASSEURS ARDENNAIS

# Marche du Souvenir et de l'Amitié 77



Pour la 11e fois, les marcheurs de la MSA se sont rassemblés à Arlon en vue de rejoindre Vielsalm en quatre étapes, du 30 juin au 2 juillet 77.

Parmi les participants, de nombreux visages neufs, mais aussi des vétérans de la Marche essayant de faire profiter de leur expérience en fait de... cloques, chaussettes, etc... les néophytes qui se lancent pour la première fois sur la route de la grande et belle aventure que représente la Marche du Souvenir et de l'Amitié.

Cette année encore le schéma général déjà fixé lors des précédentes éditions était respecté et c'est à 8 heures 30 précises, en présence de nombreux anciens, des détachements d'honneur des 1 et 3 ChA et du 20A, que le colonel Brevet d'Etat-Major Stéphany, président du Comité Organisateur, donnait le signal du départ après quelques mots de bienvenue et d'encouragement en français, néerlandais, anglais et allemand, justifiant ainsi le caractère réellement international de la MSA.

En effet, cette année encore 571 marcheurs venus de 17 pays étrangers n'avaient pas craint de s'aligner au départ d'Arlon en compagnie de 8.588 marcheurs belges...

Autre évolution normale depuis quelques années, la proportion des marcheurs civils augmente régulièrement par rapport aux marcheurs militaires et signe des temps, il



La traversée d'Arlon.  
Au 1er rang : Lt-col. Brisy, Col. Stéphany et Leblanc.  
Au 2e rang : Col. e.r. Marfière et Melchior, Brigadier général de la R.A.F., Pictal.

en est de même en ce qui concerne le sexe «faible»: 1.486 marcheuses ont réussi à rejoindre Vielsalm à l'issue des quatre jours.

Le «souvenir» n'a pas non plus été perdu de vue; comme d'habitude ces quatre jours de marche furent suivis par le général e.r. Champion, président d'honneur et par M. A. Hubert, président national de la Fraternelle; entourés de nombreux et fidèles anciens, à Bodange, Martelange, Chabrehez et Rochelival, hommage fut rendu à ceux qui ont permis par leur sacrifice qu'une manifestation comme la MSA, expression collective de la liberté et de l'entente internationale puisse être réalisée.

Que ce soit à Martelange et à Houffalize en l'honneur des premiers soldats français tués sur le sol belge en 1914, au cimetière de Houffalize où reposent les aviateurs britanniques tombés dans la région, à l'imposante nécropole allemande de Recogne (Bastogne), au Mardasson pour les GI's tombés en 44, à la Chapelle du «maquis» dans le merveilleux décor du Bois-St-Jean, des cérémonies d'hommage jalonnant l'itinéraire ont concrétisé le souvenir de tous ceux qui, au-delà de la couleur de leur uniforme, ont sacrifié leur vie pour faire leur devoir.

Suivant une tradition bien établie, mais qui garde toute sa signification, de nombreuses et importantes personnalités belges et étrangères ont tenu à marquer par leur

présence et parfois même leur participation à l'une ou l'autre étape, l'estime qu'elles portent à la MSA.

Nous citerons dans un ordre non protocolaire, les lieutenants généraux Teyens, Roman et Gontier, le gouverneur Planchard, les bourgmestres Mathurin de Houffalize, Javaux de Martelange, Bastin de La Roche-en-Ardenne, Lutgen sénateur-bourgmestre de Bastogne, Remacle député-bourgmestre de Vielsalm, le député Olivier, le sénateur Ch. Hanin, le général français Monteil,

de nombreux chefs de Corps ou anciens chefs de Corps des unités de Chasseurs Ardennais et du 20e d'Artillerie, de très nombreux anciens et sympathisants.

Le 2 juillet à 15 heures, en présence et sous les applaudissements d'une foule considérable, évaluée à 8.000 personnes et des nombreuses personnalités citées précédemment, assistance rehaussée par la présence de M. Joseph Michel, ministre de l'Éducation Nationale, et de M. J. Planchard, gouverneur de la Province de Luxembourg,



Etape Bastogne - La Roche.  
Député L. Olivier, Lt Gén. Roman, Gén. e.r. Monteil (France), Col. Detrembleur et Lt-Col. Brisy.

l'ambassadeur de RFA en Belgique M. P. Limbourg, le général-major Tichon général circonscriptionnaire, les attachés militaires d'Allemagne, du Zaïre, de Grand-Bretagne, le colonel Derille attaché militaire de Belgique en RFA, le colonel Bruggeman directeur de l'Infanterie, le colonel Leblanc chef d'Etat-Major de la Division Opérations des Forces de l'Intérieur, le colonel Debut-Ravignon, le colonel BEM Detrembleur, le médecin-colonel Delfosse, le lieutenant-colonel e.r. Borboux fondateur de la MSA, le lieutenant-colonel Siraux, le lieutenant-colonel de Gendarmerie Absil,

les marcheurs défilait pendant trois heures dans Vielsalm, entraînés par les Musiques Militaires des Forces de l'Intérieur (Musique Chasseurs Ardennais) et du 1er Corps Belge.

Un vin d'honneur dans les jardins du Mess Officiers clôturait cette 11e Marche du Souvenir et de l'Amitié, dont tous les protagonistes à l'issue de leur effort n'émettaient qu'un souhait unanime, la revue en 1978.

Vive la MSA 78...

## LA VIE AU 3 ChA

### ACTIVITES PRINCIPALES

- Le 3 ChA a incorporé en :
  - Juin : 120 recrues
  - Juillet : 178 recrues
  - Août : 110 recrues
  - Septembre : 250 recrues.
- Bivouac d'instruction à Arlon (Lagland)
  - du 25 au 29 juillet
  - du 22 au 26 août
  - du 26 au 30 septembre.
- Du 7 au 9 juin le 3 ChA fournit un renfort en véhicules pour un exercice de la Forcé Aérierne Néerlandaise dans les Ardennes.
- Du 25 juin au 2 juillet : onzième Marche du Souvenir et de l'Amitié.

- Du 19 au 22 juillet : le 3 ChA participe avec un détachement à la Marche de Nimègue. Chef de détachement : le Lt Philippart.
- Le 21 juillet — Fête Nationale — le Chef de Corps et une délégation d'officiers, sous-officiers, caporaux et Chasseurs Ardennais assistent au Te Deum chanté en l'église de Vielsalm. Un Détachement rendant les honneurs à l'entrée de l'église.
- Le Drapeau du 3 ChA participait au Défilé du 21 juillet à Bruxelles.
- Du 3 juillet au 16 août, le 3 ChA gère un camp de jeunesse à Vielsalm.
- Le 8 août, 79 Chasseurs Ardennais sont appelés à rechercher un jeune homme perdu dans les Fagnes (Baraque-Michel).

## LE 3 ChA EN DEUIL

### DECES DU LIEUTENANT-COLONEL AEM e.r. STEVELINCK, ancien Chef de Corps

Le Lieutenant-colonel AEM e.r. Stevelinck, ancien Chef de Corps du 3 ChA, est décédé après une courte mais pénible maladie à Trosdorf Sieglar (RFA) le 14 juillet 1977.

Le Lt Col AEM e.r. Stevelinck avait commandé le 3 ChA du 1er mars 58 au 22 octobre 59.

Conduite par le Chef de Corps, une délégation du 3 ChA a assisté, le 20 juillet 77, aux obsèques célébrées à la chapelle de l'hôpital civil de Trosdorf-Sieglar.

Le 3 ChA renouvelle à Madame Stevelinck, au Cdt BEM Stevelinck et à la famille ses très sincères condoléances.

### NOMINATIONS

- Est nommé au grade de médecin-commandant de réserve à la date du 27 juin 77 le capitaine-médecin Gaiotti L.
- Sont nommés lieutenants de réserve les sous-lieutenants de réserve Lacrosse J. et Piro J.
- Le Sgt Maj Canse P. a été nommé au grade d'adjudant à la date du 26 juin 77.
- Le médecin sous-lieutenant Tourbach M. est nommé médecin-lieutenant à la date du 27 mars 77.
- Les Sgts Kreutz, Claes et Michel ont été nommés sergents dans la catégorie des sous-officiers temporaires à la date du 27 septembre 76.
- Ont été commissionnés au grade de caporal milicien à la date du 1er juin 77 les soldats Collard et Mathieu.
- Sont nommés sous-lieutenants de réserve à la date du 1er juin 77 les sous-lieutenants commissionnés Delmoitiez, Sossou et Fonteyn.

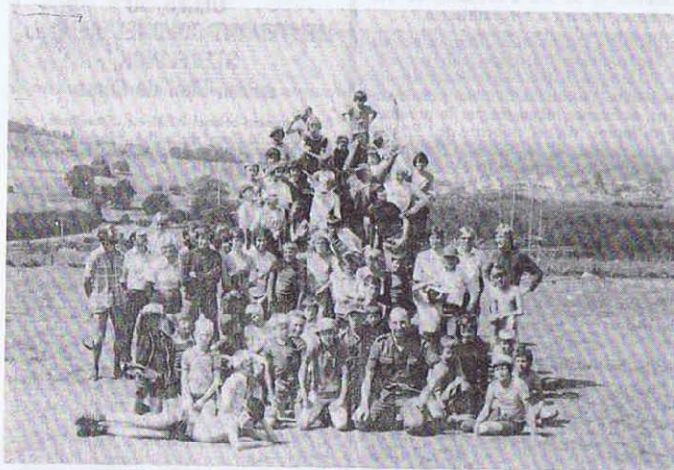
### DIPLOMES

Les SM Kurth et Feiten ont reçu le diplôme de bon chauffeur.

### MUTATIONS

- Le Sdt VC Saive est venu de la Compagnie ATK du Régiment Para-Commando le 25 juillet 77.
- Le Sdt VC Mullender est venu du 19A Ch le 20 juin 77.
- Le Sdt VC Arderweireld est venu du Centre de Service Santé le 27 mai 77.
- Le capitaine Urbain J.-P. est passé au 3 ChA le 1er août 77 venant du Bn Adm MDN (Coopération Technique Militaire au Zaïre).
- Le sergent CSOM Blanpain venant du Centre de Service Santé est passé au 3 ChA le 1er septembre.
- Le sergent CSOM Basse venant de l'Ecole d'Infanterie est passé au 3 ChA le 17 août 77.
- Les sergents CSOC Limbourg et Devos venant de l'Ecole d'Infanterie sont affectés au 3 ChA à la date du 1er septembre.
- Le sergent CSOC Kalbusch venant de l'Ecole Logistique est affecté au 3 ChA à la date du 1er septembre.
- L'adjudant-chef Gillet J. venant du 2 Cy est affecté au 3 ChA à la date du 1er septembre 1977.
- Le 1er Sgt Maj SOC Portoy venant du 12 Li est affecté au 3 ChA à la date du 5 septembre 77.

# CAMPS DE JEUNESSE



Après la MSA, le camp des Ardoisières à Vielsalm n'a pas été abandonné à son triste sort après le départ des marcheurs.

Pendant encore un mois et demi il a continué de vivre inégalement pour près de 700 jeunes (guides, scouts, membres de divers mouvements de jeunesse).

Du 3 juillet au 16 août, sous la houlette du sympathique et toujours souriant SLT RÉS Henniquiau, venu bénévolement renforcer le 3 ChA pour la circonstance, tous ces jeunes ont eu l'occasion de vivre en pleine nature et de se gonfler les poumons d'air pur dans le décor agreste du Val de Salm et d'apprécier la chaude hospitalité des bérêts verts.

## JUMELAGE

- Le Col BEM e.r. Massart, président de la Fraternelle du 12 Bataillon de Fusiliers nous communique qu'un disque vient d'être réalisé comportant sur une face la Marche du 12 En Fus. Par sympathie pour le 3 ChA, son bataillon frère, la Fraternelle a fait imprimer au verso la Marche des Chasseurs Ardennais.
- Du 28 septembre au 2 octobre, une délégation d'officiers, sous-officiers, volontaires et miliciens du 3 ChA, conduite par le Chef de Corps, s'est rendue à Bourg St-Maurice pour participer à la Sidi Ibrahim du 7e Bataillon de Chasseurs Alpins.

## COURS

- Le Sdt VC Rauw a suivi avec fruit le cours d'Opérateur cinéma 16 mm.
- Le Slt Wesphael a participé à un Ex FAC organisé par FAe ASOC du 20 au 24 juin en RFA.
- Les adjudants Donnay et Muller ont suivi le cours Transmission à l'EI Arlon du 1er au 19 août.
- Le Cpl Gathelier a suivi le cours B 4 menuisier du 25 juin au 1er juillet à l'Ecole de Génie.
- Le Sdt VC Saive a obtenu le brevet B Para.
- Le Sgt Maj Steenhout a suivi le cours de rafraîchissement NBC du 29 août au 2 septembre.
- Les 1 Sgts La Fontaine et Marlin ont suivi à l'Ecole d'Infanterie la formation de sous-officier breveté (B1). Ils y ont obtenu de brillants résultats.



## HITLER REHABILITE ?

Il fallait s'y attendre : voici qu'un historien réputé — et britannique de surcroît — vient de consacrer un livre d'un millier de pages à la réhabilitation de... Hitler. Et c'est devenu un "best-seller" aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et bien entendu en Allemagne.

Hitler a ordonné la liquidation des Juifs ? Une légende. Il en ignorait tout (sic). C'était "un innocent, conquérant un peu rude, mais toujours au service de son peuple, un homme d'Etat comme un autre".

Dans le même temps, un film en superproduction donne du Führer une "image apaisante, dédramatisée... celle d'un chef à la présence fascinante, un surhomme... personnage lunatique mais génial" (resic). Il paraît que l'on appelle ça, dans le jargon à la mode, "objectiviser l'événement".

Le moment est proche où l'on nous affirmera que les camps de concentration, c'était une légende, que la Gestapo et les SS n'ont pas existé.

## LES CAMPS DE CONCENTRATION ? DES PALACES

A peine l'encre de l'écho ci-dessus était-elle sèche que nous prenions connaissance d'un article publié dans un hebdomadaire de tendance néo-nazie "National Zeitung". Il qualifie de mensonges "les affirmations selon lesquelles quelque six millions de déportés, en majorité israéliètes, auraient péri dans les camps de concentration nazi.

Et de "sortir" une soi-disant instruction d'un adjoint de Himmler, soulignant l'importance de la main-d'œuvre des camps pour l'économie du Reich, demandant de la maintenir en bonne santé, de lui éviter des fatigues inutiles, de lui servir une nourriture consistante et chaude, de leur fournir des vêtements chauds, au besoin protégés par des couches de papier (sic), de rendre les appels les plus courts possibles et de veiller surtout à leur assurer un repos nocturne de 7 à 8 heures.

On vous le disait bien : les camps de concentrations n'ont pas existé. Cas prisonniers politiques sont des fabulateurs...

## SERVICE MILITAIRE A LA CARTE ?

Le député de Charleroi, Ernest Gilnne, a déposé une proposition de loi (sauf erreur, il s'agit d'une ancienne proposition devenue caduque à la suite de la dissolution des Chambres) tendant à permettre aux jeunes travailleurs, au même titre que les étudiants, de choisir de faire leur service militaire entre 18 et 23 ans. Il s'agirait ainsi de réaliser une plus grande justice sociale. Le choix du temps de service donnerait plus de souplesse à ceux qui ont des raisons familiales, de formation professionnelle, etc... à invoquer.

Il y a plusieurs années que nous avons personnellement réclamé une telle mesure. C'est dire que nous approuvons l'initiative de M. Gilnne.

## A propos du livre

# " VINKT 1940 "

Le Roi, le roi Léopold, le Premier Ministre L. Tindemans et le Ministre de la Défense nationale P. Vandenberg ont accusé la réception de l'édition française de l'ouvrage "Vinkt 1940" que leur avait adressé le docteur Henry Fobe. L'aide de camp du roi Léopold a écrit notamment : *Le Roi me charge de vous remercier de l'envoi de cet intéressant document, et également de vous dire combien il a apprécié que vous ayez traduit cet ouvrage qui commémore, à la fois, le courage de l'armée et le sacrifice d'une population civile innocente.*

relever aussi un excellent article dans "a Dernière Heure" sous la plume de Henri Van Nieuwenhove, et dont voici des extraits :

"C'est ici que les 25, 26 et 27 mai 1940, l'armée belge et les Chasseurs Ardennais opposèrent une résistance obstinée et efficace à la ruse allemande. En trois jours, les armées de Hitler perdirent près de huit cents hommes au cours des combats furieux qui se livrèrent à Vinkt, à Meigem et le long de la route de Vinkt à Nevele..."

Les Chasseurs Ardennais perdirent deux cent cinquante-trois hommes dans cette bataille, la plus dure du front de l'Ouest, selon les Allemands eux-mêmes. Un mémorial leur a été élevé à côté de l'église de Vinkt, et chaque année, le dernier dimanche de mai, les survivants des "Sangliers" viennent fleurir les tombes..."

Nous avons parcouru au soleil, par ce dimanche de Pentecôte, la route de Lootenhulle à Vinkt, celle-là même que suivirent, dans la nuit du 25 au 26 mai, les 1er et 3e bataillons du troisième régiment des Chasseurs Ardennais, quand ils s'avancèrent dans la campagne dormie pour se rapprocher des éclairs apocalyptiques de la ligne de feu, et pour affronter, le lendemain, sous l'ouragan des stukas, la 225e Division de Hambourg qui subit des pertes particulièrement graves.

Tout cela est bien lointin... Souvenons-nous... Ranimons ces souvenirs à quelques jours du pèlerinage de Dixmude où l'on reverra quelques-uns de ceux qui collaborèrent, il y a trente-sept ans, avec les compatriotes des bourreaux de Vinkt."

A noter aussi un article sur « La tuerie de Vinkt en 1940 » dans « Le Soir » du 31-8-1977.

De son côté, "Le Courrier de Gand", hebdomadaire paraissant en français, après avoir stigmatisé comme il se doit les anciens et néo-nazis pour leur parole sacrilège de Langemark, poursuit :

"Au Langemark de 1977 et non de 1917, au Caeskette de l'Yzerbedevaart, s'oppose heureusement, dans la plaine de la Lys cette fois, le village de Vinkt. Il ne doit sa notoriété ni à un cimetière allemand, ni à une visite d'Hitler, ni à une croix et à un pèlerinage également équivoques, ni au fait que son seigneur, Walter van Vinkt, combattit sous la bannière des Klauwaerts à la bataille des éperons d'or en 1302, ni davantage au dynami-

tage de son clocher par les Allemands en déroute le 19 octobre 1918, mais à l'héroïsme et au sacrifice des Chasseurs Ardennais au cours de la bataille de la Lys, du 24 au 28 mai 1940, et au martyre des quatre-vingt-dix civils, vieillards, hommes, femmes et enfants, victimes des atrocités des troupes allemandes rendues bestiales par la résistance des Chasseurs Ardennais tant wallons que flamands, eux aussi.

Les 748 combattants allemands qui y tombèrent et y furent d'abord inhumés reposent aujourd'hui, avec leurs 39.000 compagnons d'armes, sous les seize hectares du cimetière militaire de Lommel, le "Langemark" de 1940. Aucun monument partisan ne veille sur eux, mais un calvaire de granit, de six mètres de hauteur où le Christ meurt entre la Vierge et saint Jean.

Depuis le 26 mai 1968, contre le mur du cimetière de Vinkt, se dresse un mémorial de neuf mètres de longueur, dominé en son centre par une croix à laquelle s'adosse le statue de bronze de la Vierge, mère des martyrs. Au pied du mausolée, s'alignent sur quarante-cinq mètres les trois rangées de croix qui rappellent les noms des martyrs et abritent leurs corps mutilés.

Sous le titre : Vinkt 1940, un opuscule vient précisément de paraître. Il s'agit de l'adaptation française, par un Gantois, le docteur Henri Fobe, du récit, par le révérend curé de Vinkt lui-même, l'abbé Frans Michem, de la tragédie de Vinkt.

Il importe de la lire et d'en regarder les illustrations, tant pour lui-même et par piété que par opposition au mauvais usage de Langemark et de Caeskette, ou à celui de Groeninge.

Et pourquoi, le samedi 27 ou le dimanche 28 mai 1978, les Belges, Flamands, Bruxellois et Wallons, civils et militaires, réunis, ne se rendraient-ils pas innombrables à Vinkt ? Ils y célébreraient le dixième anniversaire de l'inauguration du mémorial. Ils y prieraient surtout pour la paix universelle, pour la réalisation de l'Europe unie et pour le maintien d'une Belgique une, bilingue et fraternelle, d'une patrie dont la scission ferait la perte, comme l'union, et elle seule, en fait la force."

Voilà au moins une suggestion constructive dont la concrétisation contribuerait certainement à renforcer notre unité nationale qui a bien besoin de manifestations de l'espoir. Nous sommes prêts, pour notre part, à soutenir et même promouvoir sa réalisation en espérant que, suivant l'exemple donné par les Chasseurs Ardennais depuis plus de trente ans, les hautes autorités de l'Etat, que l'on n'a jamais vues à Vinkt, saisiraient cette occasion pour rendre hommage ainsi à tous ceux qui sont morts à Vinkt, soldats et martyrs.

Rappelons que le livre "Vinkt 1940", largement illustré et comportant 136 pages, peut être obtenu franco moyennant versement de 200 F au compte 685-0225360-63 de Mortier, imprimeur-éditeur, 197 Groendraef, 9000 Gent. Préciser simplement "Vinkt 1940".



## 21 JUILLET

Un certain nombre de nos frères nous ont fait part de leur déception du fait qu'aucun détachement de Chasseurs Ardennais ne figurait parmi le défilé de la Fête nationale. Nous l'avons regretté aussi en regardant le reportage ultra-médiocre, comme toujours, de la RTB. Nous imaginons que ce n'était pas le tour de nos régiments.

Ceux-ci n'étaient cependant pas totalement absents, puisque tous nos emblèmes faisaient partie de la manifestation, tout comme un spécimen des fameux obusiers 8 pouces, les plus gros canons de l'Armée belge, dont est doté notre 20 A.

Enfin, les caméras se sont arrêtées plusieurs fois sur la hure au képi (en tenue de cérémonie, on ne peut porter le bérêt vert) du major BEM Cauffmann, officier d'ordonnance, qui avait été choisi pour accompagner les Souverains par le lieutenant général Blondiau, chef de la Maison militaire du Roi et, lui-même, ancien chef de Corps du 20 A.

Ceci dit, on aurait peut-être pu songer à mettre en évidence le record exceptionnel du 1er Chasseurs Ardennais, ayant remporté toutes les récompenses dans toutes ses sections au Challenge du Fusilier d'Assaut.

## A L'HONNEUR

Nous regardons comme une bonne initiative d'avoir mis particulièrement à l'honneur ce 21 juillet, le régiment Para-Commando, à l'occasion notamment du 25e anniversaire de sa création. Au reste, c'était largement mérité.

Pour autant, bien entendu, que l'on en fasse autant dans l'avenir pour d'autres unités.

Nous songeons, par exemple, au 50e anniversaire de la création des Chasseurs Ardennais, qui n'est plus tellement éloigné : ... en 1984 !

## DES COMBATTANTS... BELGES ?

Le député (communiste) Leveaux a, quant à lui, déposé une proposition de loi tendant à accorder un statut de reconnaissance nationale aux Belges qui se sont portés volontaires aux côtés de l'armée républicaine espagnole ! L'article 1 est ainsi conçu : "Tous les volontaires belges qui ont combattu dans les rangs de l'armée républicaine espagnole lors de la guerre civile "de 1936-1939 sont assimilés aux militaires "belges de la guerre de 1940-1945."

On en pensera ce qu'on voudra, mais tout de même... Il y eut, certes, des idéalistes totalement désintéressés parmi ces volontaires, comme il y en a dans toutes les guerres, et plus particulièrement les guerres fratricides. Mais de là à créer un précédent et à les assimiler aux combattants chargés de défendre leur pays ! Pourquoi M. Leveaux, aujourd'hui que l'Espagne a retrouvé un régime démocratique, ne va-t-il pas présenter sa proposition à Madrid ?

# Images-souvenirs des belles cérémonies de Temploux

## 5 juin 1977

Photos : Marcel Leuris



Le général e.r. Champion passe les troupes en revue.



Le dispositif du monument.



Arrivée de M. Louis Namèche, bourgmestre de Namur, qu'accompagne le président national.



Uniformes de Chasseurs Ardennais de 1940 et du 10e de Ligne de la fin du XIXe siècle.



Le détachement français : 5e RI « Navarre sans peur » jumelé au 1 ChA.



Allocution du président national.



Une plaque de schiste gravé... parmi d'autres.



L'impeccable défilé des Anciens.



Les autorités se recueillent devant le monument après le dépôt de fleurs.



Le président national vient de raviver la flamme.



Les drapeaux de la Fraternelle.



La délégation des Zouaves.



La Fraternelle 12 Fu « Remagen » conduite par son président, le colonel BEM e.r. Massart.

## SOUTIEN DU BULLETIN

Exercice social 1976-1977

Report des numéros précédents 71.595 F

Nouveaux versements

(liste arrêtée à la date du 15 septembre)

— Section 1 ChA, FBA	1.070
(Patrick Leroy, 400 ; Anonyme, 200 ; André Lagache, 200 ; M. Cardinael, 100 ; Pol Denis, 100 ; Michel Vergnon, 50 ; René Mathay, 20)	
— Jan, Emiel Verwée, Deinze	1.000
— Mme Jacqueline Olivier, en mémoire de son père, le lieutenant-colonel Olivier	1.000
— L. Labenne, Couillet	500
— Pierre Van Hulst, Arlon	350
— Henri Gebeude, Bruxelles	300
— Colonel s.r. Edgar Fraeyx, Habay-la-Vieille	250
— Albert André, Messancy	200
— Capitaine de Vaisseau BEM e.r. H. Lemaire, Bruxelles	200
— Deux veuves de Messancy	200
— Yves Janson, Forrières	150
— Alfred Delavignette, Bruxelles	100
— Maurice Larondelle, Aywaille	100
— Ecouard Tounquet, Ecussains	100
— Alfred Brassella, Bruxelles	50
— E. Van Nieuwenhove, Nivelles	50
<b>Total</b>	<b>77.315</b>

## LES ANCIENS A LA XIe MSA

Un certain nombre d'Anciens de 1940 ont à nouveau effectué les quatre étapes de la Marche du Souvenir et de l'Amitié. Parmi eux, l'adjudant retraité Georges Flamen, ancien de Chabrehez, qui en était à sa 11<sup>e</sup> participation (avec lui, seuls le colonel Borboux, créateur de la Marche, et les commandants de réserve ChA Claeys et Verreht ont participé aux onze éditions), notre secrétaire national Victor Robert (10<sup>e</sup> participation), A. Larsimont (9<sup>e</sup>), R. Laurant (7<sup>e</sup>), J. Didier (5<sup>e</sup>), le secrétaire national adjoint François Guioit (5<sup>e</sup>) et Veltjen (3<sup>e</sup>). Nous devons encore ajouter le vice-président de la section Athus-Messancy Albert André qui en était au moins à sa 5<sup>e</sup> Marche. La fille de notre secrétaire national, Monique Robert (8<sup>e</sup>) était de la partie avec son mari (4<sup>e</sup>). Enfin, soulignons que le vice-président national et président de la section de Liège-Verriers et Mme René Piedboeuf se sont, à nouveau, dévoués inlassablement pour prodiguer leurs soins aux éclopés.

## PROMOTIONS A LA MUSIQUE DES FORCES DE L'INTÉRIEUR

En date du 26 mars 1977, MM. Félix Crosset, Emile Lambot, Henri Lenaers, Joseph Mahy, Francis Malréchauffé, André Marichal, Fernand Richard et Arthur Simon, tous de « notre » Musique des Forces de l'Intérieur, ont été promus au grade de SMU, c'est-à-dire de « sous-chef de Musique-adjutant ».

Le 26 juin, était à son tour promu SMU le tambour-major, partout réputé, André Lentz. Il paraît que c'est la première fois qu'un tambour-major devient adjudant-sous-chef de Musique. Mais rien ne nous étonne de la part de Lentz. Ajoutons encore les promotions au grade de MU3 (Musicien de 3<sup>e</sup> classe-sergent) de Michel Carême et Raymond Carpentier. A tous, nos bien cordiales félicitations ! Cette liste imposante de promotions souligne la qualité de la Musique des Forces de l'Intérieur, plus connue sous le nom de « Musique des Chasseurs Ardennais ».

# LA VIE DE LA FRATERNELLE

## Prêtres jubilaires

Nous avons annoncé, il y a quelques mois, que le chanoine François Poiré, ancien aumônier au 10<sup>e</sup> de Ligne en 1914-1918 et prisonnier politique 1940-1945, avait atteint l'âge de 90 ans.

Le 10 août dernier, dans la maison de retraite de Kopstal (S.-D. L.), le chanoine Poiré a célébré un jubilé exceptionnel : ses noces de platine sacerdotales, c'est-à-dire qu'il est prêtre depuis 65 ans.

Mgr Musty, évêque auxiliaire de Namur et lui-même ancien aumônier au 2 ChA, qui est né dans la même ville (Sélangue) que le chanoine Poiré, a présidé la commémoration, prononçant son homélie en dialecte luxembourgeois.

Toutes nos félicitations à notre vieil et éminent ami, en espérant que nous serons encore là pour nous associer à son centenaire !

\*\*\*

D'autre part, le 12 août, à Resteigne, douze prêtres ayant reçu l'ordination sacerdotale il y a cinquante ans ont célébré ce jubilé autour de Mgr Mathen. Parmi eux, trois Chasseurs Ardennais au moins (nous nous excusons si nous n'avons pu situer d'autres appartenances à nos régiments) : Mgr Roger Lefèvre, président du Grand Séminaire et doyen du Chapitre de la cathédrale de Namur, aumônier du III/2 ChA ; l'abbé Joseph Delvosal, ancien professeur à Virton, aumônier du II/4 ChA ; l'abbé Gérard Bertin du 2 ChA et curé de Steinbach (Li-mérel).

Toutes nos félicitations aux jubilaires !

## FIANCAILLES

Le colonel et Mme Camille Delogne nous ont fait part des fiançailles de leur fille Odette avec M. Pierre Lekeux.

Nos félicitations et vœux !

Le lieutenant-colonel, ancien commandant du 3 ChA, et Mme Jacques Siraux nous ont fait part des fiançailles de leur fille Brigitte avec M. Roger Ginion.

Nous les en félicitons et formons des vœux pour les futurs époux.

## MARIAGE

Le 6 août, M. Michel François, fils du président de la section de Florenville et de Mme Roger François, a épousé Mlle Anne-Kathelyne De Keukelaere.

Nos vœux de parfait bonheur !

Notre trompette d'honneur, Viviane Wagner, fille de notre excellent camarade Victor, a épousé à Marche-en-Famenne, le 6 août dernier, M. Arthur Boutay.

L'harmonie communale rehaussait de sa présence la cérémonie religieuse.

Tous nos vœux de bonheur.

## PROMOTIONS A L'ARMEE

### Le général-major J. Segers

Nous avons appris avec grand plaisir la nomination au grade de général-major, à la date du 26 juin dernier, du colonel BEM Jozef Segers, aide de camp du Roi.

Le général Segers est le fils du ministre d'Etat P.W. Segers, ancien ministre de la Défense nationale, qui a manifesté, en tant d'occasions, sa sympathie particulière pour les Chasseurs Ardennais. Nous lui en sommes toujours profondément reconnaissants.

Le général Segers s'est engagé à dix-neuf ans comme volontaire de guerre, au régiment de Parachutistes. Il commanda notamment le Régiment Para-Commando de 1970 à 1973. Nous nous souvenons encore que c'est lui qui décida la participation de tout son régiment à une édition de la Marche du Souvenir et du défilé impressionnant de celui-ci à Vielsalm.

Placé à la tête de la 1<sup>re</sup> Division, dont fait partie le 1<sup>er</sup> Chasseurs Ardennais, le général Segers a repris, le 30 juin, son commandement, exercé jusque-là par le général-major De Belder. La cérémonie eut lieu au Quartier Colonel De Schepper à Spich. Nous lui souhaitons plein succès et espérons le voir souvent parmi les Chasseurs Ardennais.

### Le lieutenant-colonel Delvosal

Au même 26 juin, le major BEM Serge Delvosal a été promu au grade de lieutenant-colonel. Il a appartenu pendant une dizaine d'années au 1 ChA, et est toujours demeuré fidèle à son baret vert. Proficite.

### Le major Deloge

Nos congratulations aussi au commandant Hubert Deloge, qui fut longtemps au 1 ChA et a été nommé major.

## Le colonel BEM CHABOTIER

Au moment de « boucler » la copie de ce bulletin, nous avons pris connaissance de la liste des promotions dans les Forces armées, à la date du 26 septembre.

En tête, une nomination qui réjouira tous les Bérêts verts : celle au grade de colonel du lieutenant-colonel BEM Jean Chabotier, qui fut un prestigieux commandant du 1<sup>er</sup> Chasseurs Ardennais et est actuellement professeur à l'Ecole de Guerre et commandant de la 12<sup>e</sup> Brigade, dont fait partie le 2<sup>e</sup> Chasseurs Ardennais, et qui vient d'effectuer un rappel dont il est rendu compte ailleurs.

Un triple grognement de satisfaction !

## APPEL AUX DOCUMENTS SOUVENIRS

Le secrétaire national, Victor Robert, conserve dans un album les souvenirs pleux des camarades Chasseurs Ardennais décédés, soit pendant soit après la guerre 1940-1945.

Si des familles de Chasseurs Ardennais possèdent encore des souvenirs, avec ou sans photo, prière de bien vouloir les lui faire parvenir (26, drève des Etangs, 1630 Lindebeck).

Par avance, il témoigne ses vifs remerciements.

## IN MEMORIAM

# Le lieutenant-colonel Désiré Stevelinck



le colonel Moïny, remplaçant le président national, la section de Vielsalm, dont le défunct était membre, et la section 1 ChA qui avait offert une belle couronne au nom de notre association.

Nous renouvelons l'expression de notre sympathie émue à Mme Désiré Stevelinck, aux enfants et petits-enfants du regretté colonel, et plus particulièrement à son fils, le commandant BEM Jean-Pierre Stevelinck, qui fut longtemps au 1 ChA et appartient maintenant à l'état-major de la 7<sup>e</sup> Brigade d'Infanterie blindée.

A. H.

## Mme A. MILITIS

Notre membre d'honneur, le lieutenant-colonel e.r. Jean Militis, vient à nouveau d'être frappé dans ses affections vives. Après son beau-frère, l'abbé Dumont, ancien aumônier ChA, et sa sœur, voici qu'est décédée à Saint-Mard, le 30 septembre, à l'âge de 80 ans, sa mère Mme Veuve Albert Militis. Les obsèques ont eu lieu à Ste-Marie-sur-Semois le 3 octobre.

Nous renouvelons à notre ami l'expression de notre profonde sympathie.

## LES NOCES D'OR DES PARENTS DE L'ADJUDANT LEURIS



Les parents de notre ami l'adjudant Marcel Leuris, l'infatigable officier ISC du 1<sup>er</sup> Chasseurs Ardennais et secrétaire de notre section des FBA, ont célébré leurs noces d'or. Il est de tradition, depuis plus de vingt ans, que dans le cadre des festivités de la ville de Wavre se déroulent en juillet, un hommage soit rendu aux couples jubilaires qui comptent cinquante, voire soixante années de mariage.

Les couples empêchés d'assister aux cérémonies officielles, ce qui était le cas pour M. et Mme Leuris, cette dernière ayant subi récemment une grave opération, ont reçu la

## Le lieutenant-colonel Olivier

Le 28 juillet, est décédé à l'hôpital militaire de Bruxelles, le lieutenant-colonel honoraire René Olivier, à l'âge de 77 ans.

Le capitaine Olivier commandait, en 1940, la 4<sup>e</sup> Cie du 2 ChA.

Nous réitérons nos condoléances à sa fille.

## Le lieutenant Naniot

Nous avons été informés avec retard du décès survenu à Liège le 23 avril 1977, de M. Eugène Naniot qui, en qualité de lieutenant de réserve, fut partie du CT de la 2D/ChA.

Nous renouvelons nos condoléances à sa veuve.

## M. Edgard Wanschoor

Nos amis de la Fraternelle du 12<sup>e</sup> Bataillon de Fusiliers « Remagen » ont été éprouvés par le décès, début août, de leur vice-président pour la province de Luxembourg, Edgard Wanschoor. Il était chef du service de Formation professionnelle à l'Office de l'Emploi à Libramont.

Les Chasseurs Ardennais ont été représentés aux obsèques, et s'associent au deuil du 12 Fu.

## Mme Léon Kramer

Est décédée à Ham-sur-Heure, le 24 août, Mme Alice Ericart, veuve du colonel Léon Kramer, le glorieux commandant de notre Bataillon-Moto. Elle était la sœur du commandant Bricart.

Nous présentons nos vives condoléances au Docteur Kramer et à Mme Bricart.

visite des représentants de la commune, en l'espèce de Mme Boniface, échevin du Commerce et de la Culture, et de M. Kalin, échevin des Finances et de l'Environnement.

Sur notre photographie figurent, de gauche à droite : Mme Marcel Leuris, M. Joseph Leuris, Mme Boniface, M. Kalin, Mme Joseph Leuris et Marcel Leuris.

A noter que M. Joseph Leuris a servi dans les Milices patriotiques du Front de l'Indépendance, et qu'il a obtenu plusieurs distinctions honorifiques pour faits de guerre.

La photographie est de M. Otten, de Wavre.



## Le romancier aux souvenirs... fous

L'écrivain français Roger Ikor, prix Goncourt 1955 avec « Les eaux mêlées », a adressé au « Figaro » un article de souvenirs apparemment très romancés, dans lequel il évoque l'espionnage qui régnait en Belgique en mai 1940 et qui, faut-il le souligner, était surtout le fait des troupes françaises.

Pourquoi a-t-il cru bon de s'en prendre à l'armée belge, et de mettre dans le même sac réfugiés et Chasseurs Ardennais ? Les Français ont été bien heureux, pendant qu'ils s'installaient laborieusement sur la ligne KW, d'obtenir que soient placés, en avant-garde de leur futur dispositif, la 1D/ChA et notre Bataillon Moto ! Nous pourrions en écrire pas mal sur les déficiences — pour ne pas dire l'absence de liaisons — qui existèrent à ce moment-là, et le manque de confiance de nos alliés dans leurs partenaires belges. Et puis, pas mal d'autres choses encore...

Le chauvinisme des Français est aussi éternel que leur fâcheuse manie de toujours refiler aux autres la responsabilité de leurs erreurs et de leurs défaites : « Un certain racisme », nous écrivait un officier, attirant notre attention sur l'article en question.

Nous avons soumis le texte du romancier Ikor à l'appréciation de notre président d'honneur, le général Champion : on goûtera la justesse et le piment de ses réflexions :

### Histoire « folle » ou abominable ?

Le « Soir Illustré » du 18 août a cru devoir reproduire un récit du romancier Roger Ikor, déjà publié par un journal parisien, « Le Figaro ». Il s'agit d'un « souvenir de guerre » du lieutenant Ikor, officier de renseignements d'un régiment français monté en ligne au nord de Namur, en mai 1940. Et c'est intitulé « La folle histoire de l'espion de mai ».

Que l'auteur, si l'on s'en tient à son texte, n'ait rien vu d'autre de l'armée belge que des

« Chasseurs Ardennais débandés », voilà qui nous agace un peu, mais nous avons le cuir assez solide pour supporter cette petite avanie. Il n'y a que la vérité qui blesse, et chacun sait que les « déplace-ments par ordre » accomplis alors dans la région par les 1re et 2e D/ChA (1), de même que le fractionnement de nos unités, imposé par la domination absolue du ciel laissée à la Luftwaffe, ne pouvaient qu'échapper à l'entendement de nos amis français, dont le moindre défaut n'est pas d'être facilement sûrs d'eux-mêmes.

Pour le reste, on se demande bien pourquoi un hebdomadaire belge a trouvé quelque intérêt à un texte aussi affligeant, où l'on voit un officier français faire « reperdre dans la nature » (au risque d'une vie, comme il avoue lui-même en avoir eu le sentiment) une pauvre folle jetée sur les routes par l'exode et que ses hommes, affolés d'espionnage, s'apprêtaient à lyncher.

Pour avoir tiré des pattes de quelques excités du même genre un brave territorial des Flandres perdu dans la pagaille du moment, qu'il soit permis à l'un de ces « Chasseurs Ardennais débandés », selon la joute sommaire de Monsieur Ikor, de lui apprendre qu'il aurait pu au moins tenter de remettre sa « prisonnière » à un gendarme ou à un garde champêtre belge. Quoi que l'on puisse croire, il en restait puisque, dans une nécessité analogue, nous en avons trouvé un !

Mais laissons à ce qu'elle vaut cette « folle histoire » que nous aurions plutôt intitulée « l'abominable histoire d'un Ponce-Pilate déboussolé ».

(1) Entre le 11 et le 14 mai, la 2 D/ChA a occupé trois positions dans la PFN (position fortifiée de Namur). Quant à la 1 D/ChA, d'abord rameutée du Luxembourg sur la Meuse à l'est de Huy, elle fut rassemblée dans la PFN avant de remonter en ligne, dès le 13 mai, aux avancées de KW vers Ferwez, après les bombardements de Belgrade, Suarée et Temploux.

## CHASSEURS ARDENNAIS PG ET COMBATTANTS

Même quand ils furent prisonniers de guerre, nos Chasseurs Ardennais n'ont jamais désarmé dans leur cœur, et ils ont profité de toutes les occasions pour lutter contre le régime hitlérien.

Nous avons rapporté, il y a quelques années, les souvenirs de notre camarade Albert Leroy, de Grandcourt (Ruette), qui, prisonnier de guerre évadé de Hongrie, passa ensuite en Tchécoslovaquie où il milita dans les maquis de la Résistance slovaque, agissant en liaison avec les armées soviétiques, et où il conquiert le grade de lieutenant.

Nous sommes maintenant entrés en possession de documents établis par un commandant de Bataillon (Berger), de la Première Armée française, et par le maréchal de logis Emile Kuborn, de Législa, nommé par les autorités françaises,

en avril 1945, « commandant d'armes d'Attanweiler, canton de Biberak ou Biberach » (N.d.l.r. : Sauf erreur, Biberak est sis en Bade-Württemberg, à plus ou moins 50 km au sud d'Ulm et à plus ou moins 150 km à l'ouest de Munich), documents qui établissent que notre camarade Zune Ghislain, Léon, de Les Tailles, ex-prisonnier de guerre, « a pris volontairement les armes pour donner main forte aux troupes françaises, et avant l'arrivée des premiers éléments de celles-ci, a lutté du 19 au 28 avril 1945 dans des circonstances souvent pénibles ». Son concours « a permis la capture d'un grand nombre de prisonniers ennemis et d'une organisation... travaillant pour le maquis allemand ».

Cette activité a été certifiée par le commandant de la Sécurité militaire de la 1re DB.



## RUBENS ET LES CHASSEURS ARDENNAIS

Le dimanche 31 juillet vers 20 h 20, TF 1 a consacré un reportage à l'Année Rubens. Quelle ne fut pas notre surprise — agréable, bien sûr — d'entendre en musique d'accompagnement, durant toute la séquence assez longue, notre Marche, au reste vigoureusement interprétée.

Les Français sont réputés ignorer la géographie, et il n'est pas impossible que le réalisateur ait confondu Anversois et Ardennais, lesquels au reste ne sont pas si étrangers que cela les uns aux autres. Imaginons plutôt que la Marche des Chasseurs Ardennais a plu parce qu'elle est particulièrement entraînante.

## XXXe ANNIVERSAIRE

La FNAPG a commémoré solennellement, le 11 septembre, le XXXe anniversaire du « Fonds R. Nachez » devenu plus tard le « Fonds des Barbelés » et qui constitue une création d'entraide et de solidarité d'envergure exceptionnelle. Il est dû surtout au dynamisme et à la ténacité — que nous osons qualifier d'ardennaise — du président de la FNAPG que nous sommes heureux de féliciter ainsi que ses collaborateurs.

Les Chasseurs Ardennais ont apporté de nombreuses contributions à cette œuvre et ont bénéficié aussi largement de ses interventions. Et il est significatif que ce soit au cœur de l'Ardenne que soit établi le Centre Ste-Ode qui est une réalisation sans égale.

## 11 JUILLET 1302

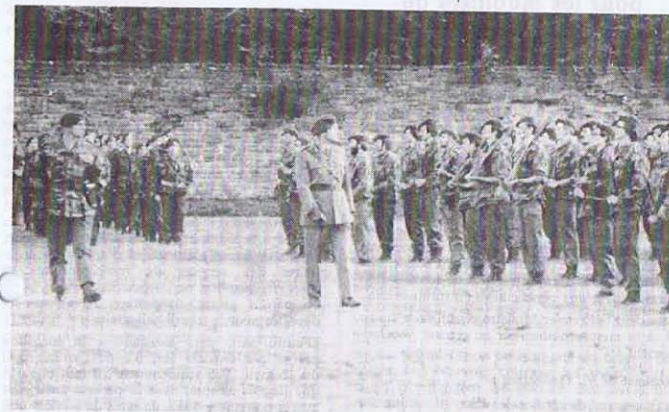
Que la Communauté flamande ait choisi l'anniversaire de la Bataille des Epérons d'or pour sa fête, est largement justifié. Je ne sais si ce fut « la bataille la plus célèbre de notre histoire » (il y a 675 ans mais c'est certainement une des plus déterminantes pour notre destin national. L'historien français Lavisse a écrit qu'elle fut « un des événements les plus importants du Moyen Age ».

Mais ce fut, avant tout, une victoire des milices communales sur la féodalité. Au reste, tous les Flamands n'y étaient pas, et les Gantois notamment en furent pratiquement absents. En revanche, Jean 1er de Namur Joua un rôle essentiel avec ses mercenaires wallons. Il fut, en fait, le commandant des troupes opposées à la Chevalerie française, avec son neveu Guillaume de Juliers. Mais il y avait des « Belges » aussi du côté français : des Hennuyers notamment.

On pourrait formuler des remarques similaires à propos de la date de la fête de la communauté francophone, fixée à l'anniversaire des Journées de septembre 1830. Car si de valeureux Liégeois et des Tournaisiens notamment sont venus à l'aide des Bruxellois, il y eut aussi des Flamands : entre autres, des Louvanistes. En réalité, il y eut un soulèvement général dans les « Provinces d'en-bas ».

Toutes ces réflexions pour rappeler — et c'est bien utile — que la Belgique... cela existe, du moins encore !

## LE RAPPEL DU 2e REGIMENT DE CHASSEURS ARDENNAIS



Le colonel BEM Chabotier, commandant la 12e Brigade, passe la revue, en compagnie du Chef de Corps, le lieutenant-colonel Belche.

Septembre 1977 a été décidément un mois faste pour les rappels, grandes manoeuvres et exercices d'envergure. La 12e Brigade d'Infanterie motorisée, commandée par le colonel BEM Chabotier (un Ardennais comme il se doit), était bien sûr de la partie.

En son sein, œuvrait notre 2e Régiment de Chasseurs Ardennais, dirigé de main de maître par le LtCol Belche.

Ce rappel s'est déroulé dans un esprit remarquable de dignité, de conscience et de savoir-faire. Il fut une réussite à bien des égards. Le moral du cadre et de la troupe était à la hauteur et fut un profond motif de satisfaction. Nos rappelés ont fait preuve d'un mordant qui en remonterait à n'importe quelle unité d'active.

Mais commençons par le commencement.

Le 5 septembre, tous les officiers d'active et de réserve ainsi que les sous-officiers d'active étaient fidèles au poste, se familiarisaient avec les lieux, prenaient connaissance des missions respectives, et sans désespérer s'attelaient à la besogne.

Le 8, nous arrivait le reste du cadre, à savoir nos sous-officiers de réserve, pris en main le jour même et mettant la main à la pâte sans surseoir.

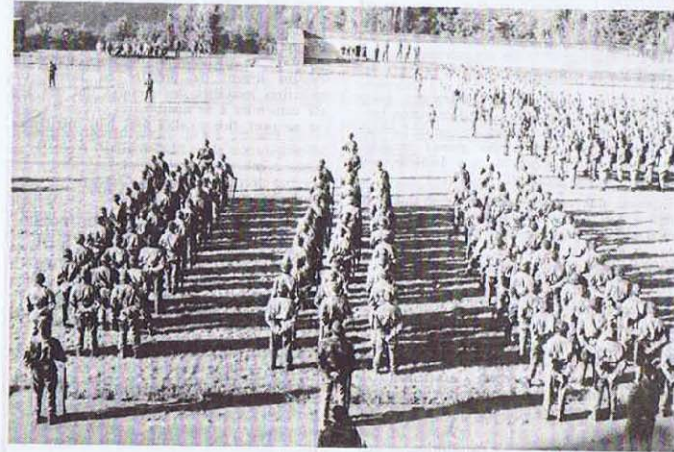
L'arrivée massive des miliciens, fixée le 10, fut une innovation en ce sens qu'ils étaient pour la plupart attendus à Amay où un tri s'opérait, et à Verlaine pour la constitution des unités et sous-unités, l'embarquement et le long voyage vers Vogelsang. A 23 heures, la dernière colonne de véhicules pénétrait dans le quartier Van Doren.

Le lendemain, eut lieu l'éprouvante cérémonie de présentation du drapeau suivie du défilé. Il fallait les voir marcher, nos bânets à la Hure, c'était prenant, ça avait de la « gueule ». La Fraternelle nous a fait l'honneur d'être présente à cette cérémonie en la personne du général-major e.r. Champion, de MM. Piedboeuf et Robette accompagnés de leurs épouses.

Et la semaine qui suivit, l'entraînement non-stop fut la règle. Aux séances de tir aux différentes armes succédèrent les exercices au niveau du peloton et de la compagnie. Et bientôt, tous apprirent à se défaire de la hantise du char et se familiarisèrent au point que cela devenait un jeu avec les diverses phases du CRAC (Combat Approché Anti-Char). Que ce coup firent mouche ensuite, lors de tirs Energa, Bincidine et, nouveauté, Law.

Les exercices de nuit achevèrent de faire de nos rappelés de bons soldats aguerris. Les bons réflexes étaient revenus très vite.

Avant le grand départ, les familles furent autorisées à rendre visite le dimanche après-midi à leurs grands gars : fiancé, fils, mari.



Au camp de Vogelsang

Et lundi, ce fut l'opération « Longue Marche » où le bataillon gagna une zone de dispersion aux environs de Uxheim. A peine installés, ordre était donné d'aller occuper une position défensive sur la rivière Kyll (opération « Bouclier »). Et au début de la nuit, retraite était décidée vers une nouvelle zone de dispersion dans le bois bordant le village de Lummersdorf. Tôt le matin, trois unités de combat reçurent mission d'aller freiner l'avance ennemie (opération « Chamois ») aux alentours de Kyllburg, dans le Sud-Eifel, et tout ceci fut mené tambour battant et au pas de course, avec l'aide de gros hélicoptères de la Bundeswehr : un baptême qui, pour d'aucuns, a fait battre les cœurs ; très impressionnant comme mouvement tactique.

Dans l'après-midi du 20, un nouvel exercice s'amorçait : il fallait aller prendre position sur la Moselle, entre Cochem et Ediger. L'installation en défensive se fit de nuit (opération « Raisins Blancs »). Le jour n'était pas encore levé que les nôtres, sous la pression adverse, reçurent ordre de reculer sur une deuxième (« Raisins Noirs ») puis une troisième ligne de défense (« Ultima Espoir »). Et dans l'après-midi, ce fut le retour à Vogelsang, mission accomplie et bien accomplie.

A souligner la performance des véhicules : aucun ne fit défaut, tous revinrent plus frais qu'au départ. Les méchantes langues ne disent-elles pas qu'un rappel est aussi organisé pour remettre en état de marche... ce qui doit rouler !..

Le vendredi 23, une maintenance dirigée de tout le matériel était organisée par le major Engels, commandant en second du bataillon et à laquelle assistaient plusieurs personnalités dont le lieutenant général Teysen.

Le samedi 24, nos rappelés rentrèrent dans leurs familles, fatigués certes mais contents du devoir accompli, satisfaits d'avoir non seulement appris du neuf, mais aussi d'y avoir mis du leur.

Capt. Rés. BIHAIN  
OSC/2 CHA.







## NAMUR

### RENOVATION DU MONUMENT DE TEMPOUX NUMEROS GAGNANTS DE LA TOMBOLA

10078	10149	10273	10307	10341	10404
10460	10485	10536	10548	10567	10620
10720	10730	10848	10852	10866	11312
11377	11390	11659	11668	11695	11776
11831	11866	11875	12174	12198	12225
12252	12277	12280	12393	12396	12428
12473	12507	12536	12593	12663	12766
12779	12785	12934	13187	13316	13378
13382	13399	13564	13747	13758	13823
13843	13844	13878	13896	13917	13922
13954	14074	14081	14186	14189	14224
14227	14342	14417	14515	14549	14595
14661	14712	14807	14828	14856	14987
15041	15140	15152	15158	15215	15349
15358	15451	15462	15582	15593	15607
15669	15719	15854	15920	15930	16033
16040	16107	16130	16136	16182	16213
16231	16252	16319	16344	16768	16801
16957	17143	17164	17192	17224	17257
17324	17505	17538	17542	17809	17819
17875	17904	17910	17950	17990	17998
18067	18140	18578	18614	18762	18792
18833	18838	18846	18868	18887	19017
19054	19109	19208	19290	19293	19298
19349	19463	19574	19696	19794	19850
19866	19870	20037	20070	20305	20349
20351	20465	20481	20518	20530	20602
20669	20675	20705	20770	20942	20945
20952	21108	21151	21161	21202	21246
21315	21415	21521	21554	21598	21606
21695	21720	21758	21793	21898	21914
21984	22023	22115	22231	22253	22274
22384	22442	22500	22511	22527	22657
22677	22735	22761	22767	22851	22914
22924	23030	23151	23230	23377	23417
23590	23604	23651	23697	23754	23789
23793	23805	23971	24153	24264	24334
24402	24639	24645	24668	24721	24745
24811	24880	24901	24910	24985	

Les lots sont à retirer chez le Président, M. Gilsoul, 60, rue de Bruxelles à Namur, tous les jeudis après-midi jusqu'au 30 novembre à midi.

Les sections sont en possession de listes détaillées mentionnant la désignation des lots.

### JOURNEES DE SEPTEMBRE

Le samedi 17, sur le parvis de la Maison de la Culture, les Bérêts Verts se sont associés à l'hommage rendu à la mémoire du gouverneur Bovesse et ont fleuri la plaque dédiée au promoteur de leurs unités.

A l'issue de la cérémonie, M. le gouverneur Falize pria le président Gilsoul de lui présenter les membres présents. Adressant à chacun des paroles aimables, le gouverneur fit part de sa décision de recevoir prochainement en audience officielle au Palais provincial, les représentants de notre section.

Le lendemain, dans le cadre du grand pèlerinage annuel, au cimetière de la ville, qui rassemblait quelque six mille participants encadrés de six musiques militaires et 120 drapeaux belges et alliés, s'est déroulée l'imposante et grandiose cérémonie, commémorant le souvenir des combattants de 1830 et des deux grandes guerres.

Accueillie par le « Choral du Chasseur Ardenais » joué par la musique des F.D.L., la tenue des Bérêts Verts namurois, empreinte d'une dignité recueillie et précédée d'une délégation du 12e bataillon « Remagen » fut unanimement

remarquée. Le drapeau des Zouaves de Paris, cravaté de nos couleurs, jumelait celui de la Section.

Le défilé, devant les membres du Gouvernement et les plus hautes autorités civiles, militaires et religieuses, entourant l'invitée d'honneur, Madame l'Ambassadeur des Etats-Unis à Luxembourg, fut des plus impressionnants.

La cérémonie brillamment commentée, se termina par le dépôt de fleurs, le « Last Post », l'exécution des hymnes nationaux, et tandis qu'aux grands mâts de la vaste esplanade, constituée par les pelouses d'honneur, s'élevaient les drapeaux belge et alliés, le drapeau de l'Ardenne montait au mât planté à la tombe du gouverneur Bovesse.

Par le déroulement de la fête folklorique, d'une rare recherche, sur la place St-Aubain, la journée du 18 septembre prit fin.

L'exécution de toutes les musiques (510 exécutants), réunies sous la baguette du Cdt Carion, fut pour les amateurs de « Sambre et Meuse » un régal tant pour les yeux que pour les oreilles.

N.D.L.R. : Le but à atteindre est évident. Aussi, il est souhaitable qu'au plus grand rassemblement civique de la partie sud du pays, d'autres Bérêts Verts, rejoignent chaque année, le troisième dimanche de septembre, ceux du Namurois.

### DECES

Dans les derniers jours de septembre, est décédé à Andenne, à l'âge de 59 ans, notre camarade Firmin Hénoumont, qui était adjudant au Centre d'entraînement Para-Commando de Marches-Dames. La section de Namur était représentée aux obsèques par Joseph Moiny.

Nos condoléances à la famille.

**Note du PN :** En mai 1940, trois frères Hénoumont, originaires de Habay-la-Neuve, faisaient partie du 4e Chasseurs Ardennais. Firmin, qui vient de mourir, appartenait à la Cie EM du régiment. L'aîné, Robert, qui termina sa carrière comme adjudant-payeur à l'EI, et le cadet, René, 20 ans, SM 1939, étaient à l'EM du 1er Bataillon. Robert fut blessé et amputé d'un bras. René, grièvement blessé par un éclat d'obus le 26 mai à Dentergem, devait décéder à Bruges le 15 juin ; il est inhumé à Habay-la-Neuve.

...

Nous avons appris avec plaisir que le colonel en retraite Gehenot, ancien administrateur national et président provincial de Namur des Croix du Feu, avait été promu commandeur de l'Ordre de la Couronne avec glaives.

Toutes nos félicitations.

...

Il est insisté auprès des retardataires pour qu'ils se hâtent de régulariser leur cotisation de l'exercice en cours qui prend fin le 31 octobre.

### Neufchâteau-Libramont

#### DECES

Nous avons eu à déplorer le décès de Joseph Lazard à Noville-sur-Méhaigne. Il était le bon camarade de notre président Joseph Mouzon et membre protecteur de la Fraternelle.

Notre ami Jules Remacle a perdu sa petite-fille Véronique âgée de 9 ans, enlevée brutalement à l'affection des siens par un accident de la route.

Madame Veuve Henri Lamouline est décédée à Saint-Médard. Elle était membre honoraire de la section depuis la mort de son mari.

Nos condoléances émues aux familles éprouvées.

### MARIAGE

Francine Bouche de Hamipré a épousé Gustave Bourguignon de Villeroux.

Bonheur au jeune couple et à leurs parents.

### DISTINCTION

Notre camarade François Hannick, ancien secrétaire-trésorier de la section, a été promu Chevalier de l'Ordre de la Couronne en tant que président des Chambres de Métiers et Négoces.

René Olmehietie a reçu la Croix civique de première classe pour 35 ans de bons et loyaux services à la régie des Postes.

Sincères félicitations à l'un et à l'autre.

### ACCIDENT

Nos amis Raymond Martin et Fernand Meinguet ont été victimes d'un accident de la route. Ils sont en bonne voie de rétablissement.

### VA-T-ON RETABLIR LA CONSCRIPTION AUX ETATS-UNIS ?

Le grand journal britannique «The Times» a publié, à la fin du mois de juillet, un intéressant article mettant en exergue les problèmes avec lesquels se trouve confrontée l'armée de métier rétablie aux Etats-Unis par Nixon, problèmes qui seraient tels qu'on parle sérieusement d'un retour à la conscription.

A la fin de 1976, les choses semblaient pourtant bien se présenter : il y avait 775.000 soldats volontaires de carrière, et on se trouvait à — 0,5% de l'objectif final ; dans les Marines, on était à 99% des effectifs, et au maximum dans la Navy et l'Air Force. Sur le plan qualitatif aussi, on était relativement content.

Et voilà que subitement, le futur paraît incertain. On note, tout d'abord, un recul des engagements d'intellectuels, c'est-à-dire de diplômés d'enseignement secondaire ou de personnes d'un niveau d'instruction élevé, et ce, même dans l'Aviation et la Marine. On observe aussi une augmentation considérable de la proportion de Noirs : alors que ceux-ci ne représentent que 13% de la population des Etats-Unis de 18 à 21 ans, ils atteignent 19% pour l'ensemble des Forces armées et 29% dans l'armée de terre. La Réserve est en déclin, tant en nombre qu'en qualité. Enfin, le personnel représenté actuellement 55% du budget de la Défense, c'est-à-dire que sa part a doublé en neuf ans.

Le président Carter n'a pas hésité à déclarer que si l'on ne trouvait plus assez de volontaires, on retournerait à la conscription, mais à une forme différente de l'ancienne conscription car il ne veut plus de celle-ci avec ses inégalités et ses multiples échappatoires.

Au Pentagone, on observe que le recours à la conscription ne diminuerait que de 1% le budget de la Défense nationale. On préférerait effectuer une action de propagande en faveur du recrutement, recourir, pour de nombreuses tâches, à de la main-d'œuvre féminine, et même accepter des niveaux physique, psychologique et d'instruction inférieurs aux normes actuelles, étant entendu que ces VC de second niveau seraient placés exclusivement dans les services.

En tout cas, les perspectives paraissent peu favorables pour la prochaine décennie où l'on s'attend à ce que le nombre d'engagés volontaires diminue d'un tiers. On souligne également que la situation en matière de volontaires de carrière est peu favorable en Grande-Bretagne et même en URSS, laquelle devrait recruter 85% de tous les jeunes gens âgés de dix-huit ans en 1987 pour maintenir ses forces militaires au niveau actuel.